

**Discours de Mme Yaël Braun-Pivet,
Présidente de l'Assemblée nationale**

**Quatrième conférence ministérielle
des politiques étrangères féministes**

Mercredi 22 octobre 2025 - Galerie des Fêtes

SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Madame la Ministre déléguée à l'Égalité entre les femmes et les hommes, chère Aurore Bergé,

Madame la Ministre déléguée, chargée de la Francophonie, des Partenariats internationaux et des Français de l'étranger, chère Eléonore Caroit,

Madame la Ministre, chère Prisca Thevenot,

Mesdames les Présidentes des Délégations parlementaires aux droits des femmes de l'Assemblée nationale et du Sénat, chères Véronique Riotton et Dominique Vérien,

Madame la Présidente de la commission de l'Égalité et de la commission pour la Coopération internationale et le développement du Congrès des députés espagnols,

Mesdames et messieurs les parlementaires, cher Guillaume Gouffier-Valente, chère Olivia Richard, chère Marie-Noëlle Battistel,

Madame la Ministre et Ambassadrice pour les droits de l'Homme et pour la mémoire de la Shoah, chère Isabelle Rome,

Madame l'ambassadrice et Secrétaire Générale du Forum Génération Égalité, chère Delphine O,

Madame la Directrice exécutive du Fonds des Nations Unies pour la population,

Monsieur le Directeur exécutif du Forum parlementaire européen pour les droits sexuels et reproductifs,

Mesdames, Messieurs, les dirigeants et représentants d'organisations non-gouvernementales, d'associations, de fondations et d'institutions,

Mesdames, messieurs,

« Women's Rights are Human Rights »

Ce cri de ralliement, lancé il y a trente ans à Pékin par Hillary Clinton lors de la Conférence mondiale de l'ONU sur les femmes, résonne aujourd'hui à la fois comme une évidence et une urgence.

Trente ans ont passé depuis cette conférence historique. Et trente ans plus tard, nous voici arrivés à un point de bascule.

Un « **backlash** » **réactionnaire, masculiniste et obscurantiste**, déferle sur le monde. Deux ans après le renversement, aux États-Unis, de l'arrêt *Roe versus Wade*, nos adversaires se sont fédérés au sein du Consensus de Genève, pour former une véritable internationale de la régression. Leur monde ? C'est un monde où la moitié de l'humanité devrait baisser les yeux.

Pourtant, face à cette offensive, le courage se lève. De Kaboul à Téhéran, il a le visage de ces femmes qui risquent la mort pour une mèche de cheveux rebelle, un livre ouvert, un souffle de liberté.

C'est pour elles, pour nos sœurs silenciées et opprimées, que nous sommes réunis aujourd'hui. La France, la matrice d'Olympe de Gouges et de Simone Veil, sera toujours à leurs côtés.

**

Face à cette internationale réactionnaire, nous devons opposer une diplomatie de résistance. Une diplomatie de conviction. En somme, une diplomatie féministe.

Celle que promeut avec force le Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères, avec sa nouvelle Stratégie internationale pour une diplomatie féministe et la conférence ministérielle qui débute tout à l'heure.

Celle que nous portons également à travers notre **diplomatie parlementaire**.

Et cette véritable **diplomatie des peuples**, nous la faisons vivre chaque jour au Parlement, grâce à celles et ceux qui s'y engagent avec détermination.

Chère Véronique Riotton, chère Dominique Vérien, le fait que notre conférence soit portée par nos deux délégations, de l'Assemblée et du Sénat, est plus qu'un symbole. C'est une preuve. La preuve que sur ces sujets d'égalité, le Parlement ne fait qu'un, au-delà des clivages et de nos différences.

Et cette diplomatie féministe, vos deux délégations continuent aujourd'hui de la porter de manière énergique et dynamique.

À travers vos missions parlementaires communes, comme en mars dernier à New York, à l'ONU.

À travers aussi vos missions d'information – et je songe à la « *Mission d'information sur la diplomatie féministe face au risque de backlash* » que poursuit actuellement notre Délégation parlementaire à l'Assemblée nationale.

À travers enfin vos participations aux grands forums internationaux de **la diplomatie féministe**.

Je pense bien sûr au tout premier **Sommet mondial des Présidentes d'Assemblée**, que j'ai pris l'initiative d'organiser à Paris en mars 2024.

Comme je pense, plus récemment, à **l'Assemblée parlementaire de la Francophonie**. Plusieurs résolutions concrètes, soutenues par le Réseau des femmes parlementaires francophones, y ont été adoptées en plénière : sur l'IVG, les violences sexuelles dans les conflits, et la reconnaissance du crime « d'apartheid de genre ».

Chère Véronique Riotton, chère Dominique Vérien, je connais également tout votre engagement sans faille pour les Afghanes, elles qui sont devenues des ombres sur leur propre terre. Ensemble, nous le promettons, nous le jurons : nous ne les oublierons jamais.

Chère Sophie Mette, je veux aussi te remercier pour avoir porté, à l'APF, ce sujet encore tabou, mais pourtant crucial, de la ménopause. Un thème que nous pourrions d'ailleurs aborder lors de notre première table-ronde, qui sera consacrée à la santé sexuelle et reproductive.

**

Mesdames, Messieurs,

Défendre les droits des femmes, le Parlement l'a fait avec passion et conviction lors de ces grands sommets mondiaux.

Mais nous l'avons fait aussi, bien sûr, dans les textes de lois que nous avons votés. **Des textes qui parlent non seulement à toutes les femmes de France, mais aussi à toutes les femmes du monde.**

Ce fut le cas, bien sûr, lorsque notre pays est devenu le premier au monde à avoir **sanctuarisé l'IVG dans sa Constitution**. Ne l'oublions pas : cette inscription historique, ce fut aussi notre victoire et le résultat de la pression parlementaire conjointe que nous avons pu exercer.

Et je suis aussi fière que cette année, l'Assemblée comme le Sénat aient ensemble voté pour inclure **l'absence de consentement dans la définition pénale du viol**, au terme d'un travail transpartisan et de très grande qualité.

Un travail que vous avez également conduit ensemble, chère Véronique Riotton et Dominique Vérien, aux côtés de la députée Marie-Charlotte Garin et de la sénatrice Elsa Schalck. La Commission Mixte Paritaire qui s'est tenue hier a été conclusive - et je n'ai aucun doute que ses conclusions seront adoptées demain !

**

Résister, s'unir, agir : voici notre plan d'action.

Ce travail parlementaire est essentiel. Mais il ne suffit pas. Car les parlementaires, aussi engagés soient-ils, ne peuvent agir seuls. Ce combat requiert la mobilisation, l'engagement le plus large dans la société.

Je me réjouis donc de voir à nos côtés, ici rassemblées, tant de partenaires onusiens et institutionnels, d'associations, de fondations, et d'ONG – comme je me félicite que notre deuxième table-ronde portera justement sur ce rôle, crucial et capital, de la société civile.

Oui, vous, associations, ONG, bénévoles, : vous êtes les expertes, les sentinelles sur le terrain. Celles qui savent, celles qui alertent, celles qui agissent. Nous avons besoin de vous, besoin de cette **société de l'engagement** que vous portez.

**

Mesdames, Messieurs,

Il y a 80 ans et un jour, les Françaises votaient pour la première fois à des élections nationales et élisaient les 33 premières députées. Nous avons rendu hommage à ces pionnières, hier, dans l'hémicycle, avec une triple apposition de plaques en l'honneur de trois anciennes Vice-Présidentes de l'Assemblée nationale, toutes élues ce 21 octobre 1945 : Mathilde Gabriel-Péri, Germaine Peyroles et Germaine Poinso-Chapuis.

Je vous invite d'ailleurs à découvrir, dans notre Galerie des Tapisseries tout près de nous, notre exposition qui honore ces combattantes de l'égalité.

Dans deux jours, nous célébrerons également un autre anniversaire : celui de la **grève historique des femmes islandaises, en 1975**. Et de cette journée, une participante, Vigdis Finnbogadóttir tira cette conclusion, simple et foudroyante : « **Les hommes ouvrirent alors les yeux** ».

Cinq ans plus tard, elle devenait la première femme au monde élue Présidente au suffrage universel.

Et nous voici réunis, 50 ans après. Pour que, dans le sillage de ces pionnières, plus personne, jamais, ne referme les yeux sur cette ambition qui nous rassemble aujourd'hui, et qui tient en un mot : égalité !